

La Phtisie Fibreuse et son traitement

PAR

A.-F. PLICQUE

La phtisie fibreuse est à la fois bruyante et bénigne. Elle est bruyante par les troubles fonctionnels. La dyspnée est plus intense, plus précoce, plus paroxystique que dans la forme commune. La toux est plus pénible, plus quinteuse. Les hémoptysies sont fréquentes, abondantes, tenaces, répétées. Les poussées congestives ne sont pas rares ; elles sont parfois assez violentes pour constituer un danger. Mais au milieu de tous ces incidents pénibles les lésions locales progressent peu ou pas. Au lieu d'aboutir à l'ulcération, à la formation de cavernes, souvent même elles se limitent et s'éteignent. C'est que, suivant la remarque de Landouzy, la phtisie fibreuse est l'apanage « de ces scléreux arthritiques, alcooliques, saturnins, qui, imprégnés d'une sorte de diathèse scléreuse, font tout à la sclérose ». Ils finissent le plus souvent par vaincre et cicatriser leurs tubercules. Le traitement offre chez eux quelques indications spéciales. Il offre aussi — et le fait est moins connu quoique très important pour la pratique — de très formelles contre-indications. Voici les particularités les plus importantes relatives, d'une part au traitement hygiénique, d'autre part, au traitement médicamenteux.

Dans le traitement hygiénique, l'élément primordial, la cure d'air, exige quelques précautions. Les malades atteints de phtisie fibreuse sont certainement plus sensibles au refroidissement que les tuberculeux vulgaires. Ceux-ci peuvent faire leur cure d'air à peu près partout. Les premiers dans un climat humide, froid risqueront à chaque instant des poussées congestives. Chez eux, la climatothérapie un peu trop délaissée aujourd'hui reprend ses droits. La campagne dans un pays bien exposé abrité des vents violents suffit pour le printemps, l'été et le début de l'automne. Pour l'hiver, chez ces malades susceptibles, les meilleures régions seront Pau, Cambo, Cannes, Grasse, Hyères ou Menton.

La cure d'air chez eux doit être en même temps une cure de repos. Le moindre exercice un peu fatigant devient presque fata-